

FONDAZIONE ISTITUTO INTERNAZIONALE DI STORIA ECONOMICA "F. Datini"
XIL Settimana di Studi

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. <i>Prato, 22-27 Aprile 2007</i>
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Indirect Taxes and Public Debt in 'the World of Islam' before 1800</i>
Autore parte:	WANTJE FRITSCHY
DOI:	10.1400/91718

The 'world of islam' and 'the West' before 1800 seem to have displayed different 'fiscal values': not only was it forbidden to take or offer interest according to the Quran, but also indirect urban taxes were illegal according to the *shari'a*. Can these differences have been important to explain their divergent historical development? Or was Sevket Pamuk (2004) right in supposing that during the seventeenth and eighteenth century the parallels between the evolution of Ottoman public finance and that of its European counterparts became in fact quite striking? This paper seeks to answer these questions on behalf of existing literature and by focusing on the Middle East and North Africa.

It emphasizes the absence of urban public finance and the lack of urban autonomy in this part of the world. It moreover highlights the importance of indirect urban taxation in Western Europe for a 'financial revolution' that enabled states to contract perpetual loans at low rates of interest and that made public debts into an important element of their fiscal systems. It concludes that an understanding of the pre-Islamic historical roots of institutional differences between cities in both worlds may be at least as important as a focus on differences in 'fiscal values'.

From a comparison in more detail of the relations between tax farming and public debt in France with the seemingly related *malikane*- and *esham*-systems of public finance in the Ottoman Empire, it concludes that both fiscal systems remained in fact strikingly different. The paper, lastly, suggests that differences in population development and population density, due to ecological differences in both parts of the world, may have been as important as 'fiscal values' to explain this continuing difference.

Il semble qu'il y a existé une différence entre les 'valeurs fiscales' du monde islamique et le monde occidental. Non seulement il y avait l'interdit d'intérêt coranique, mais aussi l'illegalité des taxes indirectes urbaines selon le sharia. Cette différence peut-il aider à expliquer le développement divergent des deux 'mondes'? Ou est-ce Sevket Pamuk (2004) avait raison de suggérer qu' il y avait en fait une parallélisme remarquable pendant les dix-septième et dix-huitième siècles entre l'évolution des finances publiques ottomanes et occidentales? Cette contribution adresse ces questions pour le Moyen Orient et l'Afrique du Nord en se servant de la littérature disponible.

Elle souligne l'importance de l'absence d'une système de finances publiques urbaines et le manque d'autonomie urbaine dans ce parti du monde. Elle contraste cette donnée avec l'importance des impôts urbains pour la 'révolution financière', qui a permis les états occidentaux de faire des prêts perpétuels aux intérêts bas et qui a fait des dettes publiques un élément très important de leurs systèmes fiscaux. Elle conclut qu'une compréhension des origines pré-islamiques des différences institutionnelles entre les villes dans les deux mondes est peut-être plus important que mettre en point une différence de 'valeurs fiscales'.

Une comparaison plus détaillée que celle de Pamuk des relations entre les fermes de taxes et la dette publique en France et les systèmes de malikane et esham apparemment semblables à l' Empire ottoman, permettait la conclusion que les deux systèmes fiscaux demeuraient en fait très différents. Finalement l'article suggère que les différences du développement et de la densité démographiques, en conséquence de différences écologiques dans les deux parts du monde, peuvent avoir eu autant d'importance pour expliquer cette différence fiscale obstinée qu'une différence de 'valeurs fiscales'.

ABSTRACT: